

# L'Entente Cordiale

## Franco English Journal.

### Circulating throughout France & England

Toutes les lettres et communications doivent être adressées

ENTENTE CORDIALE, DUNKERQUE

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Abonnement, un an. . . . . 6 fr.

Dix-Centimes le Numéro

All letters and communications should be addressed to :

ENTENTE CORDIALE, DUNKIRK.

Manuscripts are not returned.

Yearly Subscription . . . . . 5/-

Directeur : Louis LIGER Junior

Price One Penny

## Le Nouveau Président DE LA RÉPUBLIQUE M. Armand Fallières

La vie politique de M. Fallières, le nouveau président de la République, est assez connue pour qu'il suffise d'en rappeler ici les phases principales.

M. Clément-Armand Fallières, né le 6 novembre 1841 à Mézin dans le Lot-et-Garonne, n'a cessé depuis 1876 de représenter au Parlement son département natal, Avocat à Nérac, il est élu député de cet arrondissement, et rapidement, il conquiert dans le Parlement une situation telle qu'il fait partie de presque toutes les combinaisons ministérielles pendant douze ans.

En 1880, il est sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, et deux ans après il devient titulaire du portefeuille de ce département dans le Cabinet présidé par M. Duclerc à qui il succède en 1883 dans la présidence du conseil en conservant l'intérieur. Puis Jules Ferry prend la direction du gouvernement et M. Fallières est son collaborateur comme ministre de l'instruction publique jusqu'en 1885.

En 1887, dans le cabinet Rouvier, le député de Nérac est ministre de l'intérieur ; l'année suivante il passe à la justice dans le cabinet Tirard, puis, sous la même présidence, il reprend de 1888 à 1890 l'instruction publique. Enfin il redevient garde des sceaux de 1890 à 1892 dans le ministère Freycinet.

M. Fallières est sénateur de Lot-et-Garonne depuis 1890. En 1899, il a remplacé à la présidence de la haute Assemblée M. Loubet, élu Président de la République, et cette même année il présida les séances de la Haute Cour devant laquelle le gouvernement, M. Waldeck-Rousseau étant président du Conseil et ministre de l'intérieur, avait traduit MM. Déroulède, André Buffet, de Lur-Saluces, Jules Guérin, et quelques autres personnes inculpées de complot contre la sûreté de l'Etat.

M. Fallières est un des rares hommes politiques vivants qui se sont trouvés mêlés à tous les événements constitutifs de la troisième République.

Nous citerons, parmi cent autres, une anecdote qui montre jusqu'à quel point M. Fallières dans la vie privée pousse l'indulgence et la bonté envers les malheureux :

Un jeune garçon, vint un jour le trouver. Sans position, sans ressources, ne sachant plus que faire, ni où aller, il venait supplier M. Fallières de lui trouver un emploi, ce qui n'était pas précisément facile, car il avoua lui-même qu'il n'avait aucune connaissance spéciale et qu'en fin de compte il n'était pas apte à grand chose. Cependant il voulait travailler.

M. Fallières était lui-même très embarrassé. Cependant il promit de s'intéresser à lui et tint ses engagements.

En effet, huit jours plus tard, il faisait appeler le jeune homme.

— Eh bien ! lui dit-il, j'ai trouvé, chez un commerçant. Les appointements sont de 2.000 francs. Es-tu content ?

— Certainement... certainement... mais, jamais je ne pourrai me présenter ainsi...

— Et que te manque-t-il donc ?

Le futur employé montra sa veste percée aux coudes et son pantalon effrangé. M. Fallières comprit, lui glissa dans la main deux billets de cent francs et l'invita à déjeuner.

Deux mois s'écoulèrent. Pour la troisième fois, le solliciteur revenait, il n'avait pu faire l'affaire et se trouvait aussi pauvre qu'auparavant. M. Fallières ne lui fit aucun reproche ; il lui donna ce dont il avait besoin et se mit en quête d'une autre place pour lui.

## The New President OF THE REPUBLIC M. Armand Fallières

The political life of M. Fallières, the new President of the Republic is so well known that it suffices to recall here the principal phases.

M. Clément Armand Fallières, born November 6, 1841 at Mézin in the Lot-et-Garonne, has never ceased to represent his native department in Parliament since 1876. A Barrister at Nérac, he was elected Deputy for that district, and rapidly won in Parliament such a position that he was included in all the ministerial combinations during twelve years.

In 1880 he was Under-Secretary of State in the Ministry of the Interior, and two years afterwards he became the holder of the portfolio of

that department, in the Cabinet presided over by M. Duclerc, whom he succeeded in 1883 in the Presidency of the Council, keeping the Interior. Then Jules Ferry took the direction of the Government and M. Fallières was his colleague as Minister of Public Instruction until 1885.

In 1887, in the Rouvier Cabinet, the Deputy for Nérac was Minister of the Interior ; in the following year he passed to the Ministry of Justice in the Tirard Cabinet, then under the same Presidency, he again took Public Instruc-

suit and was as badly off as before. M. Fallières did not reproach him ; he gave him what he needed and set about seeking another situation for him.

## Le Discours de Sir Frank Lascelles

A la Chambre de Commerce de Berlin. — L'Entente Franco-Anglaise. — Les conditions de l'Entente Anglo-Allemande.

Le discours prononcé, lundi, par l'ambassadeur d'Angleterre à une réunion de la Chambre

fois de plus de faire voir aux Allemands la barrière que le gouvernement anglais entend maintenir entre Berlin et Londres aussi longtemps que les actes de ces amis à tout prix de l'Angleterre ne répondront pas à des protestations d'amitié, de la sincérité desquelles l'histoire permet de douter.

## Sir Frank Lascelles' Speech

At the Berlin Chamber of Commerce. — The Franco-British Entente. — Conditions of the Anglo-German Entente.

The speech delivered on Monday, by the British Ambassador at a meeting of the Berlin Chamber of Commerce, has given great satisfaction in all circles in England.

It would be wrong to state that any hostility is being shown towards Anglo-German demonstrations, but it is wished above all that those who make them should be well aware that they must not be interpreted otherwise than as a new guarantee of European peace, of which the friendship and the entente between France and England are the first and indestructible factors.

The warmth of the reception which was given him, did not prevent Sir Frank Lascelles once more giving their true sense to these demonstrations, by reminding his hearers of the formal conditions of the improvement in Anglo-German relations.

"The friendships, said he, which we have contracted cannot in any way interfere with our being friends, and the friendship which I sincerely desire to see established between us must not be an obstacle to the friendly relations which each of us has contracted, nor weaken them in any way.

I have thought it well to lay stress on this point, as it is necessary that there should be no misunderstanding on the subject."

It is beyond doubt that this very clear statement of the British Ambassador's has been admired by his Government, which is above all desirous, in a difficult moment in Franco-German relations, to avoid the possibility of Anglo-German demonstrations, which the presence of the representative of Great Britain renders almost official, giving arms to the adversaries of France.

"We hope, says the Westminster Gazette, we are right in concluding from this cordiality displayed towards our Ambassador, that the Morocco Conference will produce nothing that might harm European harmony, and this harmony can only remain intact if it is understood that Great Britain's diplomacy is obliged to support that of France."

After Sir Henry Campbell-Bannerman, and Sir Edward Grey, Sir Frank Lascelles has once more shown to the Germans the barrier which the British Government intends to maintain between Berlin and London, as long as the actions of these friends of England at any price do not correspond with professions of friendship, the sincerity of which history permits us to doubt.

## EN CAS DE GUERRE

## Ce que l'Angleterre peut nous donner

### LA VÉRITÉ SUR L'ARMÉE ANGLAISE

En cas de guerre, si la Grande-Bretagne avait à recourir à la fortune des armes, elle pourrait mettre en ligne d'après les documents officiels, 650.000 hommes, dont 220.000 soldats de troupes régulières, sans parler de la mobilisation des réservistes de tous âges.

Je ne conteste pas l'exactitude de ces chiffres. Mais je parle à des lecteurs français, et je dois envisager la question au point de vue très spécial qui les intéresse. Je préciserai donc cette question : en cas de guerre entre l'Allemagne et la France, quel concours cette dernière puissance pourrait-elle recevoir de l'Angleterre ?

Tant pis si je dissipe quelques illusions, de ce côté-ci du détroit comme de l'autre ! Ma conviction est que l'Angleterre se laisserait, comme toujours, surprendre par les événements. La lenteur « endémique » de notre mobilisation nous interdirait de prendre une part active à la campagne avant deux semaines à partir de la déclaration de guerre. A cette date, nous aurions tout au plus débarqué sur le continent 50.000 hommes avec 120 pièces de campagne, et un contingent de troupes montées que j'estime à 7.000 chevaux.

Dans les quinze jours qui suivraient, nous pourrions transporter soit en France, soit en Belgique, soit même sur un point des côtes allemandes, un deuxième corps d'armée de 50.000 hommes avec une centaine de pièces de campagne. Il s'en suit donc qu'un mois après la déclaration de guerre, une armée anglaise de 100.000



M. FALLIÈRES, Président de la République Française.

tion from 1888 to 1890. He afterwards became Keeper of the Seals from 1890 to 1892 in the Freycinet Ministry.

M. Fallières has been Senator for the Lot-et-Garonne since 1890. In 1899 he replaced as President of the Higher Assembly M. Loubet, elected President of the Republic, and the same year he presided the sittings of the High Court, before which the Government, M. Waldeck-Rousseau being then President of the Council and Minister of the Interior, had called Messrs Déroulède, André Buffet, de Lur-Saluces, Jules Guérin, and some other persons accused of a conspiracy against the security of the State.

M. Fallières is one of the rare living politicians who were mixed up in all the events which constituted the third Republic.

We will mention, among a hundred others, an anecdote which will show to what degree, in private life, M. Fallières is indulgent and kind towards the unfortunate.

A young lad went to him one day. Without position, without resources, not knowing what to do nor where to go, he went to beg M. Fallières to find employment for him, which was not altogether an easy matter, as he admitted having no special knowledge and was not capable of doing much ; he was, however, willing to work.

M. Fallières was very much embarrassed. He promised, however, to interest himself in the matter, and kept his word.

A week later, he sent for the young man. "Well, said he, I have found something, with a merchant. The salary is 2,000 francs ; are you satisfied ?

"Certainly, certainly, but I can never go in this state."

"What is the matter with you ? The future clerk showed his coat out at elbows, and his worn out trousers. M. Fallières understood, slipped two hundred-franc notes into his hand, and invited him to luncheon.

Two months passed away. For the third time the applicant returned, he had not been able to

de commerce de Berlin a causé en Angleterre, dans tous les milieux, une grande satisfaction.

Il serait faux de dire que l'on se montre hostile aux manifestations anglo-allemandes, mais l'on veut avant tout que ceux qui les provoquent sachent bien qu'elles ne doivent être interprétées que comme une nouvelle garantie de la paix européenne dont l'amitié et l'entente entre la France et l'Angleterre sont les premiers et indestructibles facteurs.

La chaleur de la réception qui lui fut faite n'empêcha pas Sir Frank Lascelles de donner une fois de plus encore à ces manifestations leur véritable sens en rappelant à ses auditeurs les conditions formelles de l'amélioration des relations anglo-allemandes :

« Les amitiés, a-t-il dit, que nous avons contractées ne peuvent empêcher que nous soyons amis, et l'amitié que je désire sincèrement voir établir entre nous ne doit pas être un obstacle aux relations amicales que chacun de nous a contractées, ni même les affaiblir en aucune façon.

« J'ai pensé qu'il convenait d'insister sur ce point, car il est nécessaire qu'il n'existe aucun malentendu. »

Il n'est pas douteux que cette déclaration bien nette de l'ambassadeur anglais n'ait été inspirée par son gouvernement, désireux avant tout, à un moment difficile des relations franco-allemandes, d'éviter que des manifestations anglo-allemandes rendues presque officielles par la présence du représentant de la Grande-Bretagne, puissent fournir des armes aux adversaires de la France.

« Nous espérons, dit la Westminster Gazette, être dans le vrai, en concluant de cette cordialité déployée envers notre ambassadeur, que la conférence marocaine ne produira rien qui pourrait nuire à l'harmonie européenne et cette harmonie ne peut rester intacte que si l'on comprend que la diplomatie de la Grande-Bretagne est obligée de soutenir celle de la France. »

Après Sir Henry Campbell Bannerman et Sir Edward Grey, Sir Frank Lascelles, vient une



à 120.000 hommes aurait apporté son appoint aux troupes françaises.

Je ne crois pas violer le secret professionnel en déclarant que, pour obtenir un pareil résultat, le War Office, étant donnée notre organisation militaire actuelle, devrait faire un « effort inouï ». Ce n'est un mystère pour personne en Europe, que nous sommes mal outillés pour une guerre d'invasion. Notre force et notre orgueil, c'est notre flotte.

Qu'il me soit permis, cependant, de déclarer que ces premiers corps de débarquement seraient composés de troupes d'élite, parfaitement équipées et supérieurement exercées. Certes, au point de vue de nombre, elles ne sauraient se comparer aux masses françaises ; mais elles soutiennent victorieusement la comparaison au point de vue individuel.

Ce premier effort accompli, l'Angleterre pourrait offrir à son alliée des forces plus importantes. Dès le milieu du deuxième mois, elle serait capable d'envoyer sur le continent une nouvelle armée de 100.000 hommes, principalement recrutée parmi les volontaires. Je ne crois pas commettre une exagération en avançant que, par suite des envois successifs, l'Angleterre compterait sur le continent plus de 300.000 hommes dès la fin du troisième mois. Cela lui coûterait un effort énorme, mais elle le donnerait. Nous avons envoyé 350.000 hommes en Afrique du Sud, pour soutenir une guerre « impopulaire ». Que ne ferions-nous pas pour une lutte nationale où nos destinées, notre existence même, seraient en jeu ?

Et tel serait le cas, si l'Allemagne envahissait la France. Ne parlons pas d'amitié réciproque ! Cela pèse si peu, entre nations. Mais l'écrasement de la France se traduirait avant longtemps par notre propre déchéance. Et nous entendons vivre, vivre grands et forts.

Oui, j'ai dissipé brutalement quelques illusions. Et plus d'un Français murmurerait avec dépit : 50.000 hommes en quinze jours ! Quelle déconvenue !...

Mais c'est le moment de parler du rôle que jouerait dans un pareil conflit notre flotte de guerre, la plus parfaite des armes offensives dont une nation ait jamais disposé. Je le répète : ma responsabilité contraindrait ma plume à se contenter d'une encre bien incolore... Mais je dirai ce que savent déjà tous les états-majors d'Europe : Pour donner tout notre effort, nous attendrions que notre flotte ait anéanti les forces navales allemandes. Ce sera là la clé de la campagne, et peut-être en sera-ce aussi le début. Nous voulons que l'Allemagne soit hors d'état de tenter des débarquements sur nos côtes. Maîtres de la mer, nous aurons doublé ou triplé du coup la force agressive de ce corps d'armée de cent mille hommes dont l'effectif vous a fait à l'instant sourire.

Et nous serons les maîtres de cette mer ! Les dernières grandes manœuvres (qui furent pour les Allemands une menaçante leçon de choses) ont montré que nos escadres pouvaient se transporter avec une rapidité inouïe de nos ports de guerre à l'embouchure de leurs grandes voies fluviales. On se souviendra de l'émotion qui s'empara de la population allemande quand nos cuirassés et nos croiseurs vinrent évoluer à la bouche même de ce canal de Kiel qui serait notre premier objectif. Que l'on songe à la rapidité de mouvement de notre formidable flotte et aussi à l'audace froide de ses chefs. On admettra qu'il est du domaine des choses possibles que les forces navales allemandes ne soient plus qu'un souvenir, dix ou douze jours après l'ouverture des hostilités.

Alors, nous aurions la partie belle. La plus étrange « guerrilla maritime » que le monde ait jamais vue commencerait aussitôt. Des colonnes volantes de plusieurs milliers d'hommes seraient débarqués inopinément sur les points de la côte à peu de distance des grandes villes ouvertes. Leur œuvre de destruction accomplie, les colonnes regagneraient leurs transports pour courir sur un autre point. Dans de pareilles conditions, est-ce que 50.000 hommes n'immobiliseraient pas plusieurs corps d'armée allemands ?

Attendons avec confiance les événements. Ne les attendons pas la main dans la main, en chantant les joies de l'Entente Cordiale, mais la main à la garde de l'épée. Et surtout, ne doutons pas, France, Angleterre, l'une de l'autre. Une amitié mutuelle — mutuelle et sincère de part et d'autre — n'est pas notre seul lien : l'histoire vient de rendre nos destinées communes.

J'étais à Londres quand mes compatriotes acclamaient en M. Loubet le représentant officiel de la France. Un haut personnage politique qui, fils de ses œuvres, ne doit qu'à sa belle intelligence et à son dévouement patriotique d'avoir été récemment élevé à la pairie, était mon voisin de balcon tandis que la foule hurlait son enthousiasme au passage du landau présidentiel. Et il laissa tomber cette remarque, qui peut servir de conclusion à mon étude :

« Every cheer given for Loubet is a cheer against Germany. »

« Ces acclamations données en l'honneur de M. Loubet sont autant d'imprécations lancées à l'Allemagne... »

CAMBERLEY.

## IN CASE OF WAR

# What England can give us

## THE TRUTH ABOUT THE BRITISH ARMY

In case of war, if Great Britain had to take recourse to arms, she could, according to official documents, place 650,000 men in the field, of whom 220,000 Regulars, not to mention the mobilisation of reservists of all ages.

I do not dispute the exactness of these figures. But I am speaking to French readers, and must look at the question from the particular

point of view which interests them. I will therefore state this question precisely : in case of war between Germany and France, what support could the latter receive from England ?

So much the worse if I destroy a few illusions on both sides of the straits. My conviction is that England, as always, would allow events to take her by surprise.

The endemic slowness of our mobilisation would forbid our taking an active part in a campaign before two weeks after the declaration of war. At that date we should have landed on the Continent 50,000 men with 120 field guns and a contingent of mounted troops which I may estimate at 7,000 sabres.

During the following fortnight we could transport either to France or Belgium or even to a point on the German coast, a second army corps of 50,000 men with about a hundred guns. It follows therefore that a month after the declaration of war, an English army of 100,000 to 120,000 men would have been contributed to the support of the French troops.

I do not think I am violating any professional secrecy by stating that, to arrive at such a result our War Office, taking our present military organization into consideration would have to make "an unheard-of effort". It is no mystery to anyone in Europe that we are very badly organized for a war of invasion. Our strength and our pride is our fleet.

I may however be permitted to state that these first corps of debarkation would be composed of picked men, perfectly equipped and thoroughly drilled. Certainly, in point of numbers, they cannot be compared to the French hosts, but they would sustain victoriously a comparison from the individual point of view.

This first effort accomplished, England could offer her ally more imposing forces. From the middle of the second month, she would be able to send to the Continent a fresh army of 100,000 men, principally recruited from among the Volunteers.

I think it no exaggeration to state that by successive expeditions England could count on having more than 300,000 men on the Continent. That would cost her an enormous effort, but she would make it. We sent 350,000 men to South Africa to carry on an "unpopular" war.

What should we not do in a national struggle in which our destiny, our existence even, were at stake ?

And such would be the case if Germany were to invade France. Let us not speak of reciprocal friendship. That has so little weight, between nations. But the crushing of France would mean before long our own downfall. And we intend to live, to live great and strong.

Yes, I have dissipated some illusions. And more than one Frenchman will murmur petulantly : 50,000 men in a fortnight ! What a sell !

It is, however, the moment to speak of the part which would be played in such a conflict by our fleet, the most perfect of offensive arms of which any nation has ever disposed. I repeat that my pen is restrained by my responsibility to be content with a very colourless ink. But I will only say what all the General Staffs of Europe already know : To put forth all our effort we should wait until our fleet had annihilated the German naval forces. That would be the key of the campaign, and perhaps also its commencement. We should wish to place Germany in the impossibility of attempting to land on our coasts. Being masters of the sea we should wish that stroke have doubled or trebled the aggressive force of this army corps of a hundred thousand men, the effective of which has just caused you to smile.

And we shall be the masters of the sea. The last great manœuvres, (which were for the Germans a threatening object lesson) have demonstrated that our squadrons can be moved with unheard-of rapidity from our naval ports to the mouths of their great waterways. The emotion with which the German population was seized when our battleships and cruisers went and manœuvred at the very mouth of the Kiel Canal, which would be our first objective, is still remembered. Think of the rapidity of movement of our formidable fleet and also of the cold audacity of its chiefs. It can be admitted that it is within the range of possibility that the German naval forces would be only a memory ten or twelve days after the opening of hostilities.

Then we should have things pretty much our own way. The strangest "maritime guerrilla war" that the world has ever seen would immediately commence. Flying columns of several thousand men would be unexpectedly landed on parts of the coast at easy distances from the large open towns. Their work of destruction completed, the columns would regain their transports to hasten to another spot. In such circumstances would not 50,000 men keep several German army corps in a state of immobility. Let us await events with confidence. Let us not await them with hands clasped, singing the joys of the Entente Cordiale, but our hands on the hilt of our swords. And above all let England and France not doubt each other. Mutual friendship — mutual and sincere on both sides — is not our only bond, history has just given us a common destiny.

I was in London when my countrymen acclaimed in M. Loubet's person the official representative of France. A high political personage, who, a self-made man, owes it only to his great intelligence and to his patriotic devotion that he has recently been raised to the Peerage, was standing next to me on a balcony while the crowd shouted with enthusiasm while the President's landau was passing, and he made this remark, which may serve as a conclusion to this study :

« Every cheer given for Loubet is a cheer against Germany. »

CAMBERLEY.

# PAR-CI PAR-LÀ

## L'Entente Théâtrale

Mme Réjane est si enchantée de l'accueil que lui réservèrent les spectateurs londonniens du New Royalty qu'elle a pris la résolution de rendre cette politesse à nos amis.

Dès le prochain automne, dans le Nouveau Théâtre, reconstruit et devenue Théâtre Réjane, l'exquise comédienne produira devant le public français les meilleurs artistes britanniques dans les pièces les plus applaudies chez nos voisins.

Assez de Parisiens entendent la langue de Shakespeare et de Kipling pour que cette tentative semble assurée du plus heureux succès.

## The Theatrical Entente

Mme Réjane is so charmed with the reception she has met from her London audiences at the New Royalty Theatre, that she has determined to render ours friends their politeness.

From next autumn, at the Nouveau Théâtre rebuilt and renamed the Theatre Réjane, the exquisite comedienne will present to the French public some of the leading British artists in the pieces which are most popular with our neighbours.

The are Parisians enough who understand the language of Shakespeare and Kipling to ensure for this undertaking a great success.

## Que Sortira-t-il de la Conférence ?

Sir Charles Dilke, un des hommes d'Etat anglais les plus considérables, qui fut sous-directeur d'Etat aux affaires étrangères en 1880, dans le cabinet Gladstone, au moment de la Conférence de Madrid, et qui, par conséquent, connaît à fond les affaires marocaines, se déclare ami de la France :

— Comme tout le monde j'ignore les résultats de la conférence d'Algésiras. Il me semble qu'à la fin de Conférence, nous serons dans la position où nous nous trouvions lorsque M. Bihourd expliquait, le 21 avril 1904, à son gouvernement ce qu'il pensait qu'il convenait de faire avec l'Allemagne.

L'Angleterre, qui se rend à Algésiras sur la demande du gouvernement français, marchera d'accord avec la France, pour toutes les questions soumises à la conférence.

Dans tous les cas, je crois que tout s'arrangera. Je n'ai jamais cru à la possibilité d'une guerre ; j'y crois moins que jamais, car je ne pense pas que quelqu'un la désire. Pour le moment, tout est à la paix.

## What will result from the Conference

Sir Charles Dilke, one of the most respected of English statesmen, who was Under-Secretary of State for Foreign Affairs in 1880 ; in the Gladstone Cabinet, at the time of the Conference of Madrid, and consequently thoroughly understands the affairs of Morocco, is a declared friend of France.

« Like everyone else I do not know what the results of the Algeciras Conference will be. It appears to me that when the Conference is ended we shall be in the same position as we were when M. Bihourd explained to his Government on the 21st April 1904, what he thought should be done with Germany.

England, which is going to Algeciras at the request of the French Government, will be in agreement with France on all questions submitted to the Conference.

In any case I believe that everything will be arranged. I have never believed in the possibility of war : I believe in it now less than ever for I do not think anyone wishes for war. For the present, everything is in favour of peace.

## Une requête originale

Voici qui est grave !

Dernièrement, à un meeting des mahométans de Ceylan, où 30,000 personnes étaient présentes, l'assemblée a décidé de demander au roi Edouard VII de retirer l'ordonnance de la cour suprême locale interdisant aux avocats mahométans de plaider la tête couverte.

Espérons que le Roi se laissera toucher par une demande qui, somme toute, ne fait de mal à personne.

## An original request

Here is a serious matter

Lately at a meeting of Mahometans in Ceylon, at which 30,000 persons were present, the meeting decided to ask King Edward VII to withdraw the order of the local supreme court forbidding Mahometan barristers to plead with their heads covered.

Let us hope that the King will be touched by a request which, after all, does no harm to anyone.

## Nos hôtes.

A l'occasion du passage à Paris de Sir Charles Hardinge, ancien ambassadeur d'Angleterre à Saint-Petersbourg, qui est entré comme sous-secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office, M. Rouvier, président du conseil, a offert, mardi un déjeuner intime, auquel assistaient Sir Charles Hardinge, Sir Francis Bertie, ambassadeur d'Angleterre à Paris, et M. Lister, conseiller de l'ambassade.

## Our guests

On the occasion of the passage through Paris of Sir Charles Hardinge, late British Ambassador to St. Petersburg, who has become Permanent Under-Secretary of state for Foreign Affairs, M. Rouvier, President of the Council gave a luncheon on Tuesday last, at which Sir Charles Hardinge, Sir Francis Bertie, the British Ambassador in Paris, and Mr. Lister, secretary of Embassy were present.

## Le Départ des Musiciens Anglais

Les membres de la « London Symphony Orchestra » ont quitté Paris immédiatement après le concert du Châtelet. Ils sont partis au nombre de 100, à la gare du Nord, à 8 h. 40, sous la conduite de leur manager M. Busby par le train spécial qui devait les amener à Calais.

Les 300 choristes de Leeds, accompagnés de leur délégué, M. Green, se sont embarqués samedi matin à 8 h. 1/2, pour aller reprendre le cours de leurs travaux. Leur départ a été accompagné des plus touchantes manifestations de sympathie.

Les musiciens anglais ont quitté Paris absolument ravis de la réception qui leur a été réservée et de l'accueil enthousiaste que le public a fait aux deux belles séances musicales auxquelles ils ont prêté leur concours.

## Departure of the English Musicians

The members of the London Symphony Orchestra left Paris immediately after the concert at the Chatelet.

They left, 100 in number from the Northern terminus at 8.40, conducted by their manager, Mr. Busby, by special train for Calais.

The 300 Leeds singers, accompanied by their delegate, Mr. Green, left on Saturday morning at 8.30, to resume their occupations.

They were accompanied by touching marks of sympathy.

The English musicians left Paris absolutely charmed with the reception they had met, and with the enthusiastic manner in which the public had appreciated the two musical performances they had given.

## Mot de la fin.

Rosserie féminine.

— Que pensez-vous, chère madame, de Mme de X....

— Elle doit bien avoir soixante ans, mais elle n'en paraît que cinquante : en revanche elle se figure qu'elle n'en a que quarante, s'habille comme une femme de trente ans et flirte comme si elle en avait vingt !

Feminine rascality.

What do you think, my dear Madam, of Mrs de X....?

She must be sixty years old, but she looks only fifty, she imagines she is only forty, dresses like a woman of thirty, and flirts as if she were only twenty.

## S. M. Edouard VII en France

D'après nos informations particulières, le roi Edouard est attendu à Cannes vers le 20 ou le 25 du mois de mars prochain.

Le Roi débarquera à Calais et traversera Paris sans s'y arrêter.

Après un séjour de deux semaines à Cannes, Sa Majesté s'embarquera à bord du yacht royal Victoria-and-Albert, qui sera escorté de quelques navires de guerre, pour aller en Grèce, assister aux Jeux olympiques, qui commenceront à Athènes le 15 avril.

Il est bien entendu, cependant, que le voyage du roi Edouard dépend de la situation intérieure en Angleterre et de la situation extérieure en Europe. Si d'ici-là aucun événement extraordinaire ne survient, le déplacement du Roi est absolument certain.

## R. M. Edward VII in France

According to our private information King Edward is expected at Cannes about the 20th or 25th of next March.

The King will land at Calais and pass through Paris without stopping.

After a fortnight's stay at Cannes, His Majesty will embark in the royal yacht Victoria-and-Albert, which will be escorted by warships, and proceed to Greece to witness the Olympic games, which commence at Athens on the 15th April.

It is, however, well understood that King Edward's trip depends upon the internal state of England and upon the foreign situation in Europe. If in the meantime nothing extraordinary should happen, the King's going away is absolutely certain.

## Les Ediles Londoniens à Paris

Visite très prochaine. — Les grandes Lignes de la Réception des Membres du County Council.

Le syndic du conseil municipal, M. Léopold Bellan, s'occupe en ce moment de façon très active du programme élaboré, de concert avec M. Bouvard, directeur des fêtes, en vue de la réception des membres du London County Council.

La date de l'arrivée à Paris des édiles londoniens demeure toujours fixée au lundi 5 février.

Le bureau du conseil municipal ayant à sa tête son président, M. Paul Brousse, et accompagné de tous les membres de l'assemblée communale, ira recevoir les conseillers anglais à la descente du train qui doit entrer en gare du Nord vers cinq heures du soir.

Après l'échange des souhaits de bienvenue et les présentations dans un salon aménagé aimablement par la compagnie du Nord sur le quai d'arrivée, le cortège prendra place dans des landaus et se dirigera vers un des meilleurs hôtels du centre où des appartements auront été retenus. On se souvient en effet que tous les frais de ce séjour doivent être supportés par le budget de la Ville de Paris.

Dans la soirée, un grand dîner officiel sera servi dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville aux hôtes du conseil municipal, qui assisteront après à une soirée artistique pour laquelle seront lancées un certain nombre d'invitations.



Les monuments municipaux recevront, à cette occasion, le pavage et la décoration des jours de fêtes officielles.

Le lendemain mardi, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi, grand bal à l'Hôtel de Ville.

Le jeudi, les édiles londoniens seront les hôtes du gouvernement français, en la personne de M. Rouvier, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, qui donnera au palais du quai d'Orsay une soirée en leur honneur.

La soirée de vendredi comporte un deuxième gala, d'un genre moins sévère que le premier, dans un théâtre qui reste à désigner.

Le programme, tel que le rêve M. Bellan, devra être amusant, original, artistique et de bon goût, en un mot d'un parisianisme achevé. Et il le sera.

En dehors de ces fêtes qui prendront la totalité des soirées des conseillers anglais, ceux-ci seront reçus un des après-midi, à l'Elysée, par le Président de la République et à l'ambassade britannique par Sir Francis Bertie.

Malgré toute son activité, le syndic n'est pas encore en mesure de communiquer l'itinéraire définitif des excursions arrêtées par le bureau du conseil pour la visite des établissements et travaux municipaux. Cette partie du programme fort étendue d'ailleurs, devant faire de ce voyage d'études édilitaires le pendant de celui accompli à Londres en 1905, par les représentants de Paris.

D'autre part, il serait possible, si les pourparlers aboutissent — et il est à souhaiter pour nos hôtes d'abord et pour l'industrie française ensuite qu'ils réussissent — qu'une journée entière soit consacrée à une excursion en automobile. Le seul obstacle à surmonter pour cette organisation c'est de réunir une soixantaine de confortables voitures pouvant toutes marcher à une vitesse à peu près égale.

Comme bien on pense, les écoles de la Ville de Paris seront comprises dans les visites des divers services municipaux. Le County Council, au cours du voyage des édiles parisiens à Londres, leur montra une école où les élèves garçons et filles, chantèrent, groupés et en très pur français, la *Marseillaise*. A son tour, la municipalité parisienne, désireuse de répondre à cette gracieuseté, fait apprendre en ce moment aux enfants d'une école normale le *God save the King*, qu'ils chanteront en anglais.

## London County Councillors in Paris

Approaching visit. The outline of the Reception of the Members of the County Council.

The Syndic of the Municipal Council, M. Leopold Bellan, is at present actively occupied with the programme drawn up in agreement with M. Bouvard, Director of Fêtes, in view of the reception of the Members of the London County Council.

The date of the arrival of the London Councillors remains fixed for Monday 5th. February.

The Committee of the Municipal Council having at its head M. Paul Brousse, President, accompanied by all the members of the City Council will receive the English Councillors on their arrival by the train which is timed to arrive at the Northern Terminus about 5 p. m.

After an exchange of welcomes and introductions in a saloon arranged by the courtesy of the Northern Railway Company on the arrival platform, hosts and guests will take their seats in carriages and drive to one of the best central hotels at which apartments have been reserved.

During the evening a grand official banquet will be served in the hall of fêtes of the Hotel de Ville in honour of the guests of the Municipal Council, who will afterwards attend an artistic soirée, to which a number of invitations have been issued.

The municipal monuments will on this occasion be decorated and beflagged as on official holidays.

On the following day, Tuesday, a gala performance will be given at the Opera.

On Wednesday, a grand ball at the Hôtel de Ville.

On Thursday the London Councillors will be the guests of the France Government, in M. Rouvier's person. The President of the Council, Minister for Foreign Affairs will give a soirée at the Quai d'Orsay in their honour.

Friday evening will include a second gala performance, less severe than the first, at a theatre which is not yet decided upon.

The programme as desired by M. Bellan is to be amusing, original, artistic, and in good taste, in a word perfectly Parisian, and it will be.

Besides these festivities which will take up all the evenings of the English Councillors, they will be received one afternoon at the Elysée by the President of the Republic and at the British Embassy by Sir Francis Bertie.

In spite of his great activity the Syndic is not yet in a position to communicate the definite itinerary of the excursions decided upon by the Committee of the Council for visiting the municipal establishments and works.

This portion of the programme which is very extensive, is to make up a trip of municipal study similar to that which was made to London in 1905 by the representatives of Paris.

On the other hand it might be possible if the negotiations are successful — and it is to be hoped, first for the sake of our guests and then for the sake of French manufacturers, that they will be — that a whole day should be devoted to an excursion by motor cars.

The only obstacle to be surmounted in this respect is to collect some sixty comfortable cars of approximately equal speed.

As may well be imagined the schools of the City of Paris will be included in the visits to the various municipal establishments.

During the visit of the Paris Councillors to London the County Council took them to see a

school, in which the pupils, boys and girls, sang together in very good French the *Marseillaise*.

The Paris Municipality, being desirous of returning this compliment, are having the children of one of the normal schools taught *God Save the King*, which they will sing in English.

## L'Entente Musicale

Le deuxième concert de la London Orchestra Symphony

Nous avons reçu trop tard pour être inséré dans notre précédent numéro, le compte-rendu du deuxième concert de la *London Orchestra Symphony*; aussi nous permettrons-nous d'y revenir aujourd'hui.

Le deuxième concert anglais n'a pas eu moins de succès que le premier. Nous devons même dire qu'il a présenté plus d'intérêt.

Le cœur de M. Elgar, « Le Défi de Thor », extrait du *Roi Olaf*, et les fragments du *Requiem* de Sir C. Stanford, sont d'une musicalité sans grand relief; ils ont été cordialement accueillis.

L'orchestre a retrouvé toute sa vigueur, toute sa couleur, sous la direction de M. Colonne; l'exécution de l'ouverture de *Benvenuto Cellini* de Berlioz, a valu à juste titre une ovation au chef et aux musiciens qu'il a si bien conduits.

On pourrait critiquer la lenteur avec laquelle Sir C. Stanford a dirigé les trois premiers mouvements de la *Symphonie avec chœurs*, de Beethoven; mais quelle précision, quelle ferveur dans la quatrième partie! Nous ajouterons que les solistes étaient Miss Marie Bréma, la contralto au style incomparable; Miss Perceval Allen, un soprano qui chante sans difficulté et brillamment les notes élevées du solo et des ensembles qui lui sont confiés; M. John Coates, un ténor à l'excellente diction, et M. Francis Braun, un baryton de tout premier ordre. Enfin les chœurs ont été très fondus et parfaits de justesse.

Les chœurs avaient du reste chanté magistralement le *Sanctus* si difficile de messe en si mineur de Bach, et les trompettes de l'orchestre ont fait merveille dans ce *Sanctus*.

On a applaudi d'enthousiasme l'orchestre, les chœurs et Sir C. Stanford après le *God save the King* et la *Marseillaise* que la salle a écoutés debout.

## The Musical Entente

The second concert of the London Symphony Orchestra

We received too late for insertion in our last issue the account of the second concert of the London Symphony Orchestra and the Leeds Choir, to which subject we return today.

The second English concert was no less successful than the first, we must even mention that it was still more interesting. Elgar's "The Challenge of Thor" extracted from "King Olaf", and the extracts from Sir C. Stanford's "Requiem Mass" were musical without great prominence. They were cordially received.

The orchestra had found all its vigour, all its colour, under the leadership of M. Colonne; the execution of the overture of "Benvenuto Cellini" by Berlioz won well merited applause both for the leader and the musicians whom he so ably conducted.

The slowness with which Sir C. Stanford conducted the first three numbers of Beethoven's "Symphony with Chorus" may perhaps be criticised, but what precision, what fervour in the fourth part! We may add that the soloists were Miss Maria Bréma, a contralto of incomparable style, Miss Perceval Allen, a soprano who sings without difficulty and brilliantly the high notes of the soli and parts confided to her, Mr. John Coates, an excellent tenor, with an excellent declamation, and Mr. Francis Braun, a baryton of the highest order. The chorus was well balanced and perfect in precision.

The choir had besides already sung in an admirable manner the difficult "Sanctus" from Bach's Mass in B minor, and the trumpets of the orchestra had done wonders in this piece.

The orchestra, the choir and Sir C. Stanford were enthusiastically applauded, after "God Save the King" and the "Marseillaise" had been sung, the audience standing during their rendering.

## Le Château d'Hardelot (1)

PAR L'Abbé B.-J. THOBOIS

(SUITE)

Dans cette hypothèse qui nous paraît très vraisemblable, c'est vers l'an 50 avant Jésus-Christ, époque où fut construite la ville de Boulogne, qu'il faudrait faire remonter la première construction élevée à Hardelot par César où quelqu'un de ses lieutenants ou vers l'an 27 avant Jésus-Christ où Agrippa fit construire la grande voie romaine dont il vient d'être parlé.

Dès lors, la situation d'Hardelot aurait été utilisée pendant les siècles de l'occupation romaine, surtout vers 288 lorsque Carausius, capitaine romain, fut chargé par l'empereur Maximien de former une flotte à Bononia, pour combattre les Bretons.

Constance Chlore en 303, Constantin-le-Grand en 311, Constant en 314 et Julien en 362 vinrent à Bononia à différentes reprises, et y établirent leur résidence. C'est vers cette époque que Valentinien créa dans chaque cité un officier connu sous le nom de *Comes* que nos anciens annalistes du Moyen-Age em-

plioieront, plus tard, pour exprimer le nom de *Comite* et qui était chargé de l'autorité civile et militaire, sous les ordres d'un autre officier supérieur, gouverneur de province, désigné sous le nom de *Dux*. Le premier *Comes* de Bononia fut Théodose, général romain célèbre, père de l'empereur Théodose-le-Grand.

Pendant cette période, grâce à la politique intelligente des empereurs romains, l'élément gaulois se fusionna très vite avec l'élément romain au point de ne plus former qu'un seul peuple connu sous le nom de Gallo-Romain. C'est alors que par la seule force des choses les postes secondaires devinrent des sortes d'établissements à caractère particulier, que l'histoire désigne sous le nom de *Villa Romanae*, *villas romaines*, moitié militaires, moitié agricoles ou domestiques.

Le sol de la Gaule et particulièrement celui de la Belgique et de la Picardie, était couvert de ces *villas* romaines, sans doute à cause du voisinage des frontières et du long séjour des troupes romaines.

Alors, qui nous empêche de conclure avec quelque vraisemblance que, pendant toute la période de l'occupation romaine et plus tard sous la domination des Francs, Hardelot situé à proximité du quartier général de Bononia, auquel il continuait d'être relié par la route stratégique, qui d'un côté traversait le Pont de Briques, Audisque, le Choquel, la Rue-du-Chemin, Dannes et Camiers, et de l'autre se continuait vers Amiens, Lyon et l'Italie, ait servi, comme il le fera plus tard sous les comtes de Boulogne, de *villa* en temps de paix et de forteresse pour résister aux ennemis en temps de guerre?

M. Souquet dit : « Le château d'Étaples (Quen-tovic » fut construit vers 284, en même temps que les forteresses de Sangatte, Ambleteuse, « Hardelot, etc. ».

Parlant du château d'Étaples le même auteur dit : « Il n'est pas douteux que ces ruines ne proviennent d'un de ces châteaux que les Romains multipliaient en si grand nombre dans les « Gaules. Peut-être est-il de l'époque de l'empereur Dioclétien qui régna de 284 à 305. »

Notons ici pour mémoire qu'en 1888, M. le docteur Ovion fils a découvert dans la tourbière qui est ouverte au sud du château d'Hardelot des pilotis disposés dans un ordre régulier, les uns en quinconces et les autres en ligne. Ce sont de fortes poutres équarries et dont l'une formant l'un des angles de la construction n'atteint guère moins de quarante centimètres de côté. De plus, dans le voisinage de ces pilotis, on tire de temps en temps de l'eau d'épais fascines, des planches fendues à la hache, des poteries noires tournées, sans émail ni vernis, des débris de cerfs et de bœufs; sur la berge nord de la tourbière, on a découvert une portion de bordage de barque.

Le docteur Ovion croit que cet ensemble de pilotis pourrait se rapporter à une habitation lacustre de basse époque. A notre avis, on pourrait également y voir les restes d'un travail pour aider au passage des troupes assiégées ou pour former un barrage à l'eau qui s'étendait tout autour du château d'Hardelot.

Tous les auteurs qui se sont occupés d'Hardelot sont unanimes pour reconnaître que ce château a été construit afin de résister aux Normands qui venaient souvent débarquer sur la côte pour ravager l'intérieur du pays.

Nous verrons plus loin que le célèbre Philippe Hurepel « se distinguait surtout par le grand nombre de châteaux qu'il fit réparer ou construire... que la plupart des ouvrages qu'il construisait ne furent que de simples réparations; d'autant qu'entre tous ces châteaux, il y a une si grande différence pour l'antiquité, que plusieurs subsistèrent depuis longtemps avant l'arrivée de ce Philippe-le-Velu dans le pays « Boulonnais. Ce même Philippe rétablit l'ancien château d'Hardelot qui subsistait depuis longtemps et que ce château avait été bâti pour réprimer les ravages des Normands qui venaient assez souvent débarquer du côté « d'Étaples pour ravager ce pays. »

Un autre auteur dit avec égale précision qu'Hardelot, forteresse remarquable, a été construit pour arrêter les ennemis qui venaient débarquer dans le port d'Étaples et les empêcher de pénétrer dans la ville de Boulogne. »

Enfin « Hardelot fut construit pour servir, après celui d'Étaples, d'un nouveau boulevard pour la défense de la côte. »

## The Castle of Hardelot (2)

BY THE ABBÉ B. J. THOBOIS

CONTINUED

According to this supposition which appears to us very probable, it is to about 50 B. C. at the time of the building of the town of Boulogne, that the first building erected at Hardelot by César or one of his lieutenants must be attributed, or to about 27 B. C. when Agrippa built the great Roman road which has just been mentioned.

From that time, the situation of Hardelot must have been made use of during the centuries of the Roman occupation, especially about 288, when Carausius, a Roman captain was charged by the Emperor Maximian with the forming of a fleet at Bononia to fight against the Bretons.

Constantius Chlorus in 303, Constantine the Great in 311, Constantius in 314, and Julian in 362, came to Bononia on different occasions and made it their residence.

It was about this period that Valentinian created in each city an officer known by the title of *comes*, which our ancient chroniclers of the Middle Ages used later to express the title of *count*, and who had charge of the civil and military authority under the orders of another superior officer, governor of a province, known by the title of *Dux*. The first *Comes* of Bono-

nia was Theodosius, a celebrated Roman general, father of the Emperor Theodosius the Great.

During this period, thanks to the intelligent policy of the Roman Emperors, the Gallic element quickly amalgamated with the Roman element to such a degree as to form one single people known by the name of Gallo-Romans. It was then by the force of circumstances only, that the second rate posts became establishments of a somewhat private character, which history designates as *Villa Romanae*, Roman Villas, half military, half agricultural or domestic.

The surface of Gaul and especially that of Belgica and Picardy was covered with these Roman villas, doubtless on account of the neighbourhood of the frontiers, and the long stay of the Roman troops.

What prevents us then from concluding with some degree of probability that during the whole period of the Roman occupation, and later under the domination of the Franks, Hardelot, situated near the head-quarters at Bononia, (with which it was connected by a strategic road, which on one side traversed Pont de Briques, Audisque, Le Choquel, Rue du Chemin, Dannes and Camiers, and on the other side was prolonged towards Amiens, Lyons and Italy), served as it did later for the Counts of Boulogne as *villa* in time of peace, and as fortress to resist enemies in times of war.

Speaking of the castles of Étaples the same author says : " There is no doubt but that these ruins are those of one of those castles which the Romans multiplied in such large numbers in Gaul. It is perhaps of the time of the Emperor Diocletian who reigned from 284 to 305. "

It may here be noted that in 1888 Dr. Ovion Jr. discovered in the peat-moss opened to the south of the castle of Hardelot, a number of piles arranged in regular order, some chequer-wise, and others in lines. These are strong squared balks of timber, and the side of one of them forming one of the corners of the building is no less than sixteen inches. Besides this, in the vicinity of these piles, thick fascine work, hewn planks, and pieces of black turned unglazed pottery, remains of stags and cattle, have been excavated; on the northern bank of the peat-moss portions of the outside planking of a boat have been discovered.

Dr. Ovion believes that this assemblage of piles may have been connected with a lake dwelling of the remote ages.

In our opinion it is permissible to see in them the remains of works made to assist the passage of besieging troops, or to form a dam for the water which surrounded the castle of Hardelot.

All the authors who have occupied themselves with Hardelot are unanimous in recognising that this castle was built for the purpose of resisting the Normans who often came and landed on the coast to ravage the interior of the country.

We shall see later on that the celebrated Philippe Hurepel " distinguished himself above all by the great number of castles which he had repaired or built... that the greater number of the works he effected were simply repairs, the more so that between all these castles there is so great a difference of age, that several had existed for some long time before the arrival of this Philip the Hairy in the Boulogne country. This same Philip restored the ancient castle of Hardelot, which had been in existence for a long time, and this castle had been built to repress the ravages of the Normans who often came and landed near Étaples to devastate the country. "

Another author states with equal precision that " Hardelot, a remarkable fortress, was built to stop the enemies who came and landed in the port of Étaples, and to prevent their penetrating into the town of Boulogne. "

Finally " Hardelot was built to serve, after that of Étaples, as a new bulwark for the defence of the coast. " (To be continued).

## PENSÉES MORALES

La Rochefoucauld a dit : « Nous avons tous assez de force en nous pour supporter le malheur des autres ». Il aurait pu ajouter : « Mais nous n'en avons pas toujours autant pour supporter leur bonheur. »

➤ Pour donner son amitié à un homme, il faut du temps. Pour la donner à une femme, il ne faut que l'occasion.

➤ Les robes courtes des filles font les jeunes femmes longues des mères.

➤ Les cigares des maris, ce sont les vacances des femmes.

➤ Si j'étais femme, je jugerais de la sincérité de l'homme qui dirait m'aimer par le corsage qu'il me laisserait mettre.

## MORAL THOUGHTS

La Rochefoucauld said : We have all strength enough in ourselves to support the misfortunes of others. He might have added : But we have not always so much to support their happiness.

➤ To give one's friendship to a man takes time. To give it to a woman only needs the opportunity.

➤ The daughters' short dresses make the mothers' long youthfulness.

➤ The husbands' cigars are the wives' holidays.

➤ If I were a woman, I should judge the sincerity of a man, who said he loved me, by the bodice he allowed me to wear.

(1) Reproduction interdite.

(2) All rights reserved.



## HOTELS RECOMMANDÉS

Quatre lignes, un an, 50 fr.

**BIARRITZ.** — MAISON ANTOINE. First class Boarding Establishment. Southern aspect. Splendid sea view. Best situation for winter residence. Special arrangements for families. Thierry, propriétaire, Place de l'Atalaye.

**BIARRITZ.** — GRAND HOTEL. 1<sup>er</sup> ordre. Gd confort. Vue unique sur mer et plage. Situé entre les deux casinos. Electr., ascenseur, bains, douches, tennis, téléphone. Arrangements pour séjour prolongé. Tenu par Ch. Montenat.

**BIARRITZ.** — GRAND HOTEL. First class. Every comfort. Sea and land views. Situated between the two casinos. Electric light. Lift, Baths, douches, tennis, telephone. Special terms for long periods. Kept by Ch. Montenat.

**BRIGHTON (Angleterre).** — HOTEL METRO-POLE.

**CAJALIS.** — TERMINUS HOTEL. Face au débarcadère. Hôtel de 1<sup>re</sup> cl. Vue splendide sur la Manche. Salons et Restaurant. Bains à t. les étages. Eclairage électr. Lift. E. Demay, propriétaire.

**CHERBOURG.** — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Installé par la Compagnie des Wagons-Lits, A. Malapert, nouv. propriét.

**CHERBOURG.** — GRAND HOTEL DES BAINS & DU CASINO. Furnished by the International Sleeping Car Company. New proprietor, A. Malapert.

**DEIPEPE.** — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duquesne. Le pl. proche des paquebots. Conf. mod. Cave et cuis. de 1<sup>er</sup> ordre. Hall, Salle de Bains. Arrang. pour familles.

**DEIPEPE.** — GRAND HOTEL DU GLOBE ET VICTORIA, rue Duquesne. Nearest Steamboats. Modern Comforts. 1<sup>st</sup> class Cellar and cuisine. Bathroom. Arrangements for families.

**DEIPEPE.** — HOTEL ROYAL. Entièrement reconstruit. Le plus bel hôtel de la côte normande, avec tout le confort moderne.

**DEIPEPE.** — HOTEL ROYAL. Entirely rebuilt. Finest hotel on Normandy Coast, replete with modern comfort.

**DIVONNE-LES-BAINS.** — HOTEL DU Gd ETABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE. 1<sup>er</sup> ordre. Ouvert toute l'année. Poste et tél. Télép. avec la Suisse.

**DUNKERQUE.** — HOTEL DU CHAPEAU ROUGE & GRAND HOTEL REUNIS, r. St-Sébastien, 5. Téléphone 215. L. Béthune-Ténière, propriét.

**DUNKIRK.** — VICTORIA HOTEL, 3, Quai du Risban. First class Establishment, Every modern comfort. Telephone 416. Bath-room. Pension: 7 frs per day. Including Bed-room, Breakfast, luncheon, and dinner. Magnificent view of port and Roads. O. Dedant, proprietor.

**ETRETAT.** — HOTEL BLANQUET. Sur la plage. Omnibus à tous les trains. Hôtel tenu par M. Deck-Blanquet, propriétaire.

**EVIAN.** — GRAND HOTEL D'EVIAN. Premier ordre. Vaste parc. Veuve Goy, propriétaire.

**MONTAINEBLEAU.** — HOTEL DE FRANCE ET D'ANGLETERRE. 1<sup>er</sup> ordre, en face le château; service soigné. Téléph. A. Dumaine, propriétaire.

**HOULGATE-SUR-MER.** — GRAND HOTEL. Le seul avec ascenseur. Garage avec fosse. D. Durazzo, propriétaire.

**LA BOURBOULE.** — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albi. Maison de famille. Téléph. Electr. Garage d'automobiles. Mlle Boissier, propriétaire.

**LA BOURBOULE.** — HOTEL DES ANGLAIS et Villa d'Albi. Family House. Teleph. Electric light. Motor garage. Proprietor Mlle Boissier.

**LA BOURBOULE.** — HOTEL DE RUSSIE, VICTORIA & DE LA BOURBOULE REUNIS. 150 ch. et sal. Inst. hyg. et mod. av. t. le conf. mod. Auto-g.

**LES SABLES-D'OLONNE.** — GRAND HOTEL DES PINS. Electr. Table d'hôte. Vaste jard. omb. Omn. Tramw. Théat. Concert. Pet. ch. Tél. garage.

**LES SABLES-D'OLONNE.** — GRAND HOTEL DES PINS. Electric light. Table d'hôte, Spacious shady garden. Omnibus, Tramway, Theatre, Concerts, Petits chevaux, Teleph., Motor garage.

**LUCHON.** — GRAND HOTEL DU CASINO. Premier ordre. Ascenseur, électricité, auto-garage, lawn-tennis. A. Prat, propriétaire.

**LUCHON.** — GRAND HOTEL SACARON. Tenu par la fam. Sacaron. Aménagements luxueux. Cuisine renommée. Réunion des grandes familles.

**LYON.** — GRAND HOTEL, 16, r. de la République: entier, moderne. Nouvelle direct. J. Dufour. Précéd. Hôtel Régina. Bernascon, à Aix-les-Bains.

**MARSEILLE.** — GRAND HOTEL. De tout premier ordre. Bains à tous les étages. Ascenseur Lift. Eclair. électr. Omn. à tous les tr. Henri Grisard, pre.

**MARSEILLES.** — GRAND HOTEL. First class establishment. Bathrooms on every floor. Lift. Electric Light. Omnibus meets all trains. Proprietor Henri Grisard.

## HOTELS RECOMMENDED

Four lines, £ 2 per annum

**MONT-DORE.** — Gd HOTEL DES ETRANGERS. 1<sup>er</sup> ord. Très conf. Lum. electr. Sit. pl. midi et entouré de jard. Près de l'établ. therm. Arr. p<sup>r</sup> fam.

**MONT-DORE.** — Gd HOTEL DES ETRANGERS. First class. Every comfort. Electric light. Facing south. Standing in its own grounds. Near thermal establishment. Arrang. for families.

**NEWCASTLE ON TYNE (Angleterre).** — CROWN HOTEL.

**PARAMÉ.** — HOTEL BRISTOL. 1<sup>er</sup> ord. sur la plage. Print. 8 fr. par jour. Eté depuis 10 fr. HOTEL DE LA PLAGE, Print. 7 fr. Saison dep. 8 fr. J.-C. Gallet, propriétaire.

**PARIS.** — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, rue Boccador, 24. Hôtel aristocratique; célèbre et curieux Restaurant.

**PARIS.** — LANGHAM HOTEL. Champs-Élysées, 24, rue Boccador. Aristocratic hotel. Celebrated Restaurant.

**ROTTERDAM.** — HOTEL DE FRANCE. 201, Hoogstraat, près station Bourse. Cuisine française, bonne cave, prix modérés. Cleerduin-Meyer, propriétaire.

### BRIGHTON - PENSION D'ÉTRANGERS

très confortable, à deux minutes de la mer. — Fumoir, Salle de Bain, etc. — Leçons de conversation anglaise. Prix modérés.

Kestrel 4-5 Seafield Rd, Hove, SUSSEX (Angleterre).

**PRÊTS** Argent de suite aux Commerçants, aux cultivateurs et aux gens solvables. 3 1/2 %/o. — Discrétion, rapidité. — Ecrire: RENÉ, rue Bichat, 73, Paris (X<sup>e</sup>)

### AGENCE JÉROME

3, Avenue du Casino, MALO-LES-BAINS, near DUNKIRK

Furnished and Unfurnished Villas, Houses and Apartments to let. On sale. 2.000 building plots, suitable for Villas, Houses and Hotels, Country Residences. Information free of charge on application.

### M. GEORGE

Tailor & Silk Merchant

Orders delivered to any part of Europe  
38, rue Neuve, Dunkerque

### COMMANDITAIRE

disposant de 58.000 fr. est demandé de suite pour donner extension à

### FABRIQUE de PAPIERS

en pleine prospérité. Bonnes garanties. Affaire de tout repos. Ecrire RENÉ, 73, rue Bichat, Paris.

### C. A. Detraux & H. Martin

BORDEAUX

Claret. Château Goutreau } 10 l, delivered, carriage and duty paid to any address in London

Same wine, bottled } 6 l per case delivered carriage and duty paid, to 50 bottles each } any address in London

### NEWCASTLE ON TYNE

NAT. TELEPHONE N° 2144

### "THE TYNE HOTEL"

TEMPERANCE

### CAPÉ HOTEL RESTAURANT DES ARCADES

Place Jean-Bart DUNKERQUE  
Lumières Électriques Téléphone N° 149  
RESTAURANT A PRIX FIXE ET A LA CARTE  
CHAMBRES CONFORTABLES

### FOLKESTONE HOUSES

FURNISHED and UNFURNISHED REGISTERS Issued Free.  
TEMPLE, BARTON, and Co.  
House Agents, Auctioneers, &c., 48, Sandgate-Road, Folkestone.

### FOLKESTONE

For Furnished and Unfurnished Houses apply Sherwoods (oldest established), house agents, 5, Sandgate-road, and 102, Cheriton-road. Lists of Furnished Houses from 2 to 30 guineas per week.

**BEST SCHOOLS** in England or Abroad for Boys and Girls. Also Army, Navy, University, and Civil Service Tutors, Prospectuses and full particulars of reliable schools and tutors sent free of charge on receipt of statement of requirements. J. and J. Paton, educational agents, 143, Cannon-street, London, E.C. Tel. 5053 Central.

Paton's List of Schools and Tutors (8th Edition), 1054 pages, fees, etc., of over 750 good schools; also a map of England, and Articles on How to Enter the Army, Navy, Civil Service, Medical, and Engineering Professions.  
Paton's Guide to Continental Schools, 216 pages, blue cloth, post free 1s. 4d.

### MUSIC HALL

13, Rue Alexandre III, DUNKIRK

Variety Concert every evening at 8 p. m. by the Anglo-French Company

## KURSAAL DE LEFFRINCKOUCKE

PAVILLON DES DUNES Tenu par A. LIÈRE

SUR LA DIGUE DE MALO-TERMINUS

Les DIMANCHES & JOURS FÉRIÉS, de 3 heures à 7 heures

## CONCERT SYMPHONIQUE

Tous les Jours ATTRACTIONS & JEUX DIVERS

Pour la Vente des Terrains, s'adresser soit à M. LIÈRE ou à M. Alfred ROCHE, promoteur de Malo-Terminus.

BRUXELLES Téléphone 5782

## GRAND HOTEL DU LOUVRE

en face la Gare du Nord, — 16, BOULEVARD BOTANIQUE

Alb. FRANCO, propriétaire

Restaurant à la Carte — Eclairage Electrique  
Chambres chauffées au Thermo-Syphon

## A. VIEILLARD SENIOR

31, rue Pascal, Clermont-Ferrand

PRESERVED FRUIT, JAMS, APRICOT PASTE

Orders despatched to all parts of France and abroad

(Orders of Frs 25 and upwards sent free of charge)

Price list on application

## HOTEL CECIL

LONDRES (à trois minutes de Charing-Cross)

**CHAMBRES A COUCHER** — Pour une personne : depuis 5 sh (6 fr. 25 par jour). — Pour 2 personnes : depuis 9 sh. (11 fr. 25 par jour), éclairage et service compris.

**REPAS** — Déjeuner : 2/6 (3 fr.); 3/- (3 fr. 75) 3/6 (4 fr. 35); Lunch : 3/6 (4 fr. 35); Dîner : 5/- (6 fr. 25). — Arrangements pour pension complète.

Adresse télégraphique : "CECELIA, LONDRES".

BOONS AUTOS EN LOCATION

Auto-Garage dans l'Hôtel. — Remise gratuite pour les Autos des Voyageurs

## THE GRAND HOTEL

WEST HARTLEPOOL

Telegraphic Address: GRAND HOTEL, WEST HARTLEPOOL.  
Telephone No. 0629

One Hundred Rooms. All Modern Improvements. Pleasantly Situated and close to Station. Ball, Arbitration, Banqueting, and Private Dining Rooms. First Class Commercial and Sample Rooms.

HOTEL DE PREMIÈRE CLASSE près de la Gare.

### Approvisionnements Généraux

BONDED STORES WINES & SPIRITS  
HUILES POUR MACHINES -- CAOUTCHOUCS  
Droguerie en gros

## M. TRIBUT & A. DELABAERE

— SHIP CHANDLERS —

CORDAGES. Agents dépositaires de la Watson SAINT-FRÉRES

19, Quai de la Citadelle, Dunkerque

## HARDELLOT

De Paris 3 h. 1/2 et de Londres 5 h.

Villégiature

Forestière

Maritime

Internationale

Patronnée

par la

Famille Royale

d'Angleterre

Rendez-vous

Franco-Anglais

des

Adhérents

de

L'ENTENTE

CORDIALE

LE CHATEAU d'HARDELLOT, près Boulogne-sur-Mer

Comité d'Honneur de cent Membres, comprenant des personnalités notables de France et d'Angleterre.

Célèbre Château Historique et Plage de sable fin et ferme. — Forêt ouverte aux visiteurs avec 30 kilomètres de Belles Routes et de Sentiers touchant le Château et la Plage. — Pays très boisé, accidenté et pittoresque.

Bains de Mer, Digue-Promenade, Vues splendides, Champ et Pelouses de Sports Français et Anglais.

### LOTS DE TERRAINS A VENDRE

pour construction de Chalets dans la Forêt ou en façade de Mer. Plan et prix sur demande

S'adresser à la Société d'Hardelet, CONDETTE, par Pont-de-Briques (P.-de-C.)

Vient de paraître "l'Histoire du Château d'Hardelet". En vente aux librairies de Boulogne-sur-Mer et aux Bureaux de la Société d'Hardelet.

## EXPOSITIONS POSSESSIONS ANGLAISES D'OCÉANIE NOUVELLE-ZÉLANDE

# Exposition Internationale DE CHRISTCHURCH

en 1906-1907

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande a décidé d'organiser une Exposition internationale qui se tiendra à Christchurch pendant l'été austral, du 1<sup>er</sup> Novembre 1906 au mois d'Avril 1907. Les demandes d'admission doivent être parvenues au Commissariat avant le 31 Mars 1906. Le Haut Commissaire de la Nouvelle-Zélande à Londres (13, Victoria Street, S. W.) a été chargé de fournir aux intéressés tous les renseignements nécessaires sur cette Exposition.

## The HOTEL METROPOLE

LONDRES

Electric Light

Téléphone "203. Westminster"

DÉJEUNER, de 8 heures à 11 heures. 3 sh. 6.

LUNCH, de Midi 1/2 à 3 heures, 3 sh. 6.

DINER, de 6 heures du soir à 8 heures 30, 6 sh.

THÉ, depuis 2 sh.

CHAMBRES A PARTIR DE 4 SH. 6 PAR JOUR

UN DES PLUS LUXUEUX HOTELS D'EUROPE

## N'ARRACHEZ PLUS VOS DENTS !!

Plus de souffrances, plus de mal, guérison immédiate et définitive, sans brûlure, même pour ceux qui sont affligés de ne pouvoir manger que d'un côté. Avec "LA PASCALINE" vous conserverez pour toujours les dents que la nature vous a données. Guérit également la migraine et les abcès. Fournisseur de plusieurs médecins et de la Pharmacie Centrale de Paris. MM. les Pharmaciens qui désirent tenir cette spécialité peuvent s'adresser à la Pharmacie Centrale de France. Nous recommandons ce remède très efficace aux lecteurs de l'Entente Cordiale. Le flacon, France, 1 fr. 50, Etranger, 2 fr. envoyé franco contre mandat. M. SERRA, 30, rue de l'Alouette, St-Mandé (Seine). — N'oubliez jamais cette adresse.